

Le 14 octobre sera une date mémorable pour les habitants de la Vieille Cité de Champlain. Si ce jour néfaste a laissé de douloureux souvenirs dans le cœur des malheureux incendiés, deux choses devront, au moins, adoucir leur infortune : le dévouement spontané des personnes charitables de ce pays et des pays étrangers qui leur ont procuré, chacune dans la mesure de leur force, un secours dont ils avaient tant besoin, et la divine Providence qui semble leur envoyer un hiver le moins rigoureux comme de mémoire d'homme il n'a été vu.

L'année 1866 a été, de plus, remarquable par le grand nombre d'illustrations qu'elle a vu disparaître. La mort, cette terrible moissonneuse, a fait une formidable récolte. Plusieurs noms vénérables et regrettés ont été ajoutés au nécrologe canadien. Le Rév. Père Teller, Supérieur Général des jésuites pour l'Amérique ; le Rév. Granet, S.S.S., Vicaire Général, Supérieur de la Maison de St. Sulpice en Canada et curé de la paroisse de Montréal ; M. le Grand Vicaire Manseau, ancien curé de Joliette ; M. J. Perrault, aumônier de l'Ecole Normale Jacques Cartier ; M. Louis Gingras, ancien supérieur des Ursulines de Québec, et un grand nombre d'autres noms aussi respectés. Voilà pour le clergé. Quant aux autres personnes qui se sont distinguées dans la politique, la littérature &c. je dois mentionner d'abord M. F. X. Garneau, notre historien national ; l'honorable Ed. Bowen, juge en chef de la Cour Supérieure du Bas-Canada ; l'honorable F. A. Quesnel ; le lieutenant Colonel Suzor ; M. Siméon Lelièvre, C. R. ; et enfin la perte récente de M. J. B. E. Dorion, le vigoureux champion du parti démocratique.

Les vides occasionnés par ces pertes nombreuses seront difficiles à combler.

Si nous tournons nos regards vers l'Europe et les Etats-Unis de l'Amérique, nous verrons que les événements qui s'y sont déroulés sont féconds en enseignements de tous genres. Le général Prim essaie de révolutionner l'Espagne ; l'Autriche soutient une guerre sanglante contre la Prusse et l'Italie ; la Prusse triomphe, grâce à ses fusils à aiguilles ; l'Italie, battue, triomphe encore plus fort, car elle obtient l'objet de ses convoitises, la Vénétie ; l'abandon de Rome par les troupes françaises ; les terribles inondations et le choléra de la France et de la Belgique ; l'épidémie et les récentes explosions de l'Angleterre ; l'insurrection des exilés polonais en Sibérie, et l'insurrection des Candiotes ; le trône de Maximilien croulant sous ses pieds ; la réussite de la pose du câble transatlantique... Voilà le bilan, bien incomplet, de l'année qui vient de s'écouler !

Mais j'oublie que nous sommes dans un temps où l'on ne doit pas parler de nécrologies ni rappeler aucun triste souvenir ! car parler de ces choses dans les fêtes du jour de l'an, c'est parler de corde dans la maison où à peu de chose près. Le jour de l'an le jour des promenades, des étrennes, des compliments, des joyeuses poignées de mains, des... des... enfin le jour tant désiré des marmots, des vieux garçons, des disciples de Ste. Catherine. Mais je dois m'arrêter, car ma plume vole sur le papier avec une étonnante rapidité, et d'ailleurs, je ne veux pas abuser de votre patience déjà trop mise à l'épreuve. Cependant je ne peux terminer sans vous faire mes souhaits de la nouvelle année. Dût s'effaroucher le vertueux rédacteur de la "Gazette des Campagnes" qui s'oppose fortement à ces sortes de choses, dût s'émouvoir tous ceux qui seraient tentés de l'imiter, je veux profiter de la liberté que me donne ma qualité de chroniqueur, admettant que pourra, plaisante qui voudra. Je souhaite donc, à toutes les jeunes lectrices de "l'Electeur" (pas d'autres) que leurs souhaits (vous savez les seuls) se réalisent dans le cours de l'année qui commence, je souhaite que tous les vieux garçons et que toutes les vieilles filles se marient, sinon meurent dans l'année, aux éditeurs de cette feuille, un nombre toujours croissant d'abonnés ; enfin à tous les abonnés de lire avec assiduité toute l'année mil huit cent soixante-sept, et surtout le plus essentiel — de bien payer leur journal, je veux dire l'intelligent "Electeur." Et comme je veux me dépêcher de terminer, je dirai en parodiant Racine :

Je pense, je dois parler, je parle, j'ai parlé.

RIMOUSKI.

VARIETES

Une société savante de la Nouvelle-Orléans avait proposé un prix de cent dollars au meilleur mémoire qui lui serait envoyé sur cette question : *Quels sont les plus sûrs moyens pour détruire les souris ?*

Elle adjugea le prix au docteur Francastot (de Saint Louis) qui avait rédigé ce mémoire lapidaire :

Multiplier le nombre des chats.

Un étudiant blond, passant son examen, était interpellé par le père X..., l'un des examinateurs :

— Dites-nous, monsieur, à quoi sert la caution ?

— La caution, monsieur... la caution... est une chose... qui sert à... garantir...

— Alors, monsieur, lorsque vous prenez un parapluie pour vous garantir du mauvais temps, votre parapluie devient une caution ?

— Oh ! non, monsieur, en ce cas c'est une précaution.

— Bien entendu, jeune blondin, vous êtes du bois dont on fait les présidents.

La finesse est une qualité dans l'esprit, et un vice dans le caractère.

Une dame demandait à un marchand de porcelaines le prix de quelques menus objets. Le bon marché l'étonna.

— Ah ! prenez de confiance, dit le marchand, pour la rassurer ; cette porcelaine va au feu.

— Oui, reprend la dame en souriant, mais en revient-elle ?

Un journaliste aux Etats-Unis faisait un jour la profession de foi suivante :

"Je déclare en toute sincérité que je n'ai jamais rencontré une femme laide. Cela paraît un paradoxe, et c'est pourtant la pure vérité. Je n'ai pas encore trouvé de femme absolument laide. Un jour, je soutenais cette thèse devant un auditoire exclusivement composé de dames. L'une d'elles, au nez camard et très-aiglati, me dit : Quant à moi, monsieur, je vous défie de ne pas me trouver laide ! — Vous, madame, répondis-je, vous êtes un ange tombé du ciel, seulement vous êtes tombée sur le nez."

Les pensées sont les matériaux d'un ouvrage ; le style en est l'architecture.

Un gros homme très gourmand faisait sa toilette devant un de ses amis qui était venu le voir le matin. Il se rasait ; tout à coup il s'arrête, et interpellant son ami :

— Vois ! mes cheveux sont encore tout noirs et mes favoris sont déjà blancs. Fais-moi le plaisir de me dire d'où cela vient ?

— Mon cher, c'est sans doute que tes mâchoires ont plus travaillé que ta tête !

LE GLANEUR.

ANNONCES

THIBAudeau, THOMAS & CIE.
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES

Anglaises, Françaises, Allemandes,
Américaines, etc.

A l'encoignure des rues St. Pierre et Sous-le-Fort.
Québec, à Montréal, Thomas, Thibaudau et Cie. à
Manchester, Thomas et Thibaudau.

A VENDRE OU A LOUER

POSSESSION IMMEDIATE.

Une maison à deux étages, en pierre de taille, sur la rue de la Reine, No. 101. — Termes de paiement faciles et titres incontestables.
S'adresser à M. Joseph Breton, rue Richardson ou au notaire soussigné.

FRANS. HUOT

QUEBEC, 22 DÉCEMBRE, 1866.

12, Rue du Pont.

ETABLISSEMENT

DE ALFRED VANNER

AU BAS DE LA RUE GRANT, ST. ROCH.

Cet établissement, où sont installées les meilleures machines à vapeur pour scier, évider et raboter le bois de construction de maisons, prend chaque jour un accroissement considérable, et est mis en état de satisfaire avec promptitude et libéralité aux commandes qu'on voudra bien confier à son propriétaire. L'étendue du terrain sur lequel est érigé ce bel établissement industriel permet à M. Vanner d'y garder un assortiment considérable de bois et autres matières propres à construire et qu'il peut disposer à des conditions qu'on ne peut plus libérales.

M. Vanner prend occasion de remercier sa nombreuse clientèle de l'encouragement qu'il en a reçu, et tâchera d'y répondre avec le même empressement et la même libéralité.



A. SAVARD.

HORLOGER DE LA MARINE.

60 RUE ST. PIERRE 60.

BASSE VILLE.

Réparations de Chronomètre, Montre, Pendule, Baromètre, Boîte-à-Musique, &c., faites avec soin et à des prix modérés.

N. B. La réputation d'habileté dont il jouit, et la longue expérience qu'il a acquise dans son art, lui font espérer qu'il donnera pleine et entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage.

G. NOREAUX.

HORLOGER & BIJOUTIER,

RUE DU PONT, ST. ROCH,

QUEBEC.

Tient constamment un assortiment de Bijoux, tel que : MONTRES, BAGUES, BRACELETS, &c.
U. N. Exécute et répare tout ce qui concerne la Bijouterie.

T. GASTONGUAY,

PHOTOGRAPHIE.

43 RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH DE QUÉBEC.

Cet établissement est aujourd'hui en état de rivaliser, par la ressemblance et la perfection de ses portraits avec aucun atelier de première classe.

N. B. Il offre en vente, la photographie du terrain dévasté par le terrible incendie du 14 octobre, qui excite l'étonnement et l'admiration.



S. D. VACHON.

PROFESSEUR DE MUSIQUE.

Donne des leçons sur le Violon, Violoncelle, Guitare, &c., à domicile.
S'adresser chez Jos. Lyonnais, Luthier, No. 32, rue St. Joseph, St. Roch, Québec.



MAGASIN DE CHAUSSURES

JOSEPH LECLERC.

32 Rue Craig, St. Roch, 32

Possède un riche assortiment de chaussures pour Dames, Messieurs et Enfants, faites avec tout l'art possible. PRIX MODÉRÉS.

RECOMMANDATION

L'imprimerie de L'ELECTEUR exécutera tous les travaux typographiques qu'on sera disposé à lui confier ; elle apportera la plus intelligente activité à satisfaire les personnes qui voudront bien la favoriser de leurs commandes.

A. GUERARD, & CIE